

Chapitre 12

Bucchero nero

La vaisselle en bucchero nero a été produite principalement en Étrurie (1) du VIIe au IVe s. et largement diffusée en Méditerranée (Gran Aymerich 1980 ; Gras 1998). Elle a fait l'objet de plusieurs classifications, notamment de la part de Ramage 1972 et Rasmussen 1979. C'est cette dernière qu'utilise la codification retenue par Dicocer[1].

Les importations de cette catégorie de céramique en Ligurie (2), en Gaule méditerranéenne (3) et sur le Levant espagnol (4) sont inégales dans le temps comme dans l'espace, et revêtent de fait des significations différentes selon les époques et les lieux.

Les vases en bucchero apparaissent en Gaule méridionale dès les dernières années du VIIe s., en compagnie des premières amphores importées d'Étrurie. Ils présentent leur fréquence maximale dans la première moitié du VIe s. Leur diffusion ne dépasse guère, dans l'ensemble, le milieu du siècle, même si leur usage perdure couramment jusque vers 525. Durant cette période, les gisements lagunaires entourant Lattes fournissent régulièrement des éléments de canthares et plus rarement d'aenochoés en bucchero (Marchand 1978 ; Py 1985b). L'existence probable d'un habitat de cette sorte sur le site même de Lattes explique sans doute la présence de quelques tessons semblables en position intrusive dans les couches du deuxième âge du Fer (cf. Marchand 1980 et ci-après).

Plus originale sont les découvertes faites dans les premiers horizons d'occupation de la ville de Lattara, où l'on rencontre plusieurs formes tardives de bucchero (notamment des bols B-NERO Bo4) dont on n'a guère signalé d'équivalent en Gaule et en Espagne, mais qui trouvent par contre des comparaisons dans l'emporion étrusque de Gènes, en Ligurie italienne.

Ces importations tardives rangent Lattes parmi les rares sites occidentaux où se manifeste une présence étrusque à la fin du VIe et au début du Ve s. (Py 1995) (5).

– Notes

(1) Des fabriques existent également en Italie centrale et en Campanie.

(2) Milanese 1985 ; Milanese 1985a.

(3) Pour cette zone, voir le recueil d'articles publié dans Collectif 1979, et notamment Bouloumié 1979 ; Lagrand 1979a ; Py 1979b et Robert 1979. La bibliographie ancienne (Renard 1947 ; Lagrand 1958a ; Villard 1962 ; Jully 1962 ; Jully 1972) peut être encore utile. Depuis le colloque de 1979, on consultera sur cette question avec profit Kimmig 1982 ; Bouloumié 1982b ; Py 1990, p.529-531 ; Dedet 1995b ; Gran Aymerich 1992 ; Hérubel 1998, p.82-92.

(4) Voir en général Huntingford 1975, Rouillard 1979, Morel 1981a et Collectif 1991 ; en particulier Almagro 1949a, Martín 1991, Sanmartí 1973a, Gracia 1991, Alaminos 1991, Rouillard 1991, p.142-148 (qui insiste sur la faible quantité des vases de bucchero importés en Espagne) ; pour Ibiza, cf. Costa 1987.

(5) Pour cette période, outre Gènes (Milanese 1987), voir les découvertes d'Aléria : Jehasse 1973 ; et un plomb à inscription étrusque de Pech-Maho où figure pour la première fois le nom de Marseille en étrusque («Mataliai») : Lejeune 1988, p.32-35 ; Colonna 1988 ; Chadwick 1990 ; Ampolo 1990 ; Cristofani 1993. Sur la question étrusque au Ve s., voir en dernier lieu Gras 2000, p.235-236.

Bol B-NERO Bo4

– Typologie, chronologie

Le bol B-NERO Bo4 est l'une des formes caractéristiques du bucchero nero tardif (1) : il s'agit d'un vase assez bas à vasque à courbure continue, bord arrondi légèrement convergent, paroi

d'épaisseur variable, fond annulaire large et très bas à plan de pose sur arête. L'argile est épurée, légèrement micacée, intégralement noire pour les fragments bien conservés, mais virant au gris ou au gris-brun pour les tessons qui ont subi un feu secondaire.

Huit exemplaires (dont quatre presque complets) proviennent du niveau 9 du sondage 3 du GAP (n°2164-2171). Deux fonds ont été trouvés à la base de la muraille archaïque dans le sonda-

ge 27 (n°2179, 2178). D'autres tessons proviennent des sondages 12 et 25 (2), d'autres encore sont sans coordonnées connues, ou intrusifs dans des niveaux plus récents (n°2172). Plusieurs portent sous le fond des graffites en écriture étrusque (3).

La datation de ces bols ne pose pas de problème. Les contextes de découverte indiquent la fin du VI^e s. et les environs de 500. C'est également la chronologie attribuée à cette forme en Etrurie méridionale (4).

La forme est rarement signalée en Gaule. Aux attestations listées ci-dessous, on ajoutera quelques spécimens dans les fouilles récentes de Marseille (Place Jules-Verne notamment).

• Attestations régionales

- 1 : Saint-Blaise, 525-500 (Bouloumié 1979, pl.20, n°279).
- 2 : Baou de Saint-Marcel, 525-475 (Gantès 1980, p.76, fig.11, n°9).
- 3 : Gènes, 525-450 (Tinè-Bertocchi 1974, p.184, fig.1, n°7).
- 4 : Gènes, 525-450 (Tinè-Bertocchi 1974, p.185, fig.2, n°2).
- 5 : Gènes, 525-450 (Tinè-Bertocchi 1974, p.188, fig.4, n°2).

– Notes

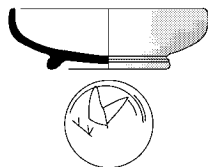
- (1) C'est aussi la forme 15A d'Albore 1979.
- (2) Marchand 1980, pl.5, n°9 et 10.
- (3) Voir ci-après, n°2199 à 2202.
- (4) Cf. Gjerstad 1960, p.201 et p.215, fig.135 ; Rasmussen 1979, n°256. La forme est également connue en impasto buccheroïde à Marzabotto : Tripponi 1970, p.22-23.

– Catalogue



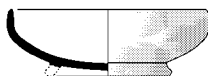
2164

Type: bucchero nero, forme: bol B-NERO Bo4 (bord)
Fouille GAP, sondage 3, niveau 9
Datation proposée: -525/-500



2165

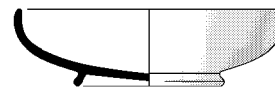
Type: bucchero nero, forme: bol B-NERO Bo4 (profil complet, graffite) (cf. n°2199)
Fouille GAP, sondage 3, niveau 9, inv. 983.974.1
Datation proposée: -525/-500



2166

Type: bucchero nero, forme: bol B-NERO Bo4 (profil complet)

Fouille GAP, sondage 3, niveau 9
Datation proposée: -525/-500



2167

Type: bucchero nero, forme: bol B-NERO Bo4 (profil complet, graffite) (cf. n°2200)

Fouille GAP, sondage 3, niveau 9
Datation proposée: -525/-500



2168

Type: bucchero nero, forme: bol B-NERO Bo4 (profil restitué)

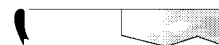
Fouille GAP, sondage 3, niveau 9, inv.8
Datation proposée: -525/-500



2169

Type: bucchero nero, forme: bol B-NERO Bo4 (bord)

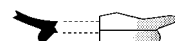
Fouille GAP, sondage 3, niveau 9, inv.6
Datation proposée: -525/-500



2170

Type: bucchero nero, forme: bol B-NERO Bo4 (bord)

Fouille GAP, sondage 3, niveau 9
Datation proposée: -525/-500



2171

Type: bucchero nero, forme: bol B-NERO Bo4 (fond)

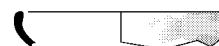
Fouille GAP, sondage 3, niveau 9
Datation proposée: -525/-500



2172

Type: bucchero nero, forme: bol B-NERO Bo4 (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1984, zone 1, secteur 3, Us 1059
Intrusion

Datation proposée: -525/-475



2173

Type: bucchero nero, forme: bol B-NERO Bo4 (bord)

Fouille GAP, sans provenance
Datation proposée: -525/-475

**2174**

Type: bucchero nero, forme: bol B-NERO Bo4 (bord)
Fouille GAP, sans provenance
Datation proposée: -525/-475

**2175**

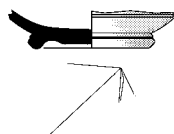
Type: bucchero nero, forme: bol B-NERO Bo4 (bord)
Fouille GAP, sans provenance
Datation proposée: -525/-475

**2176**

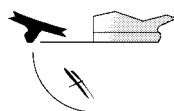
Type: bucchero nero, forme: bol B-NERO Bo4 (bord)
Fouille GAP, sans provenance
Datation proposée: -525/-475

**2177**

Type: bucchero nero, forme: bol B-NERO Bo4 (bord)
Fouille GAP, sondage 3
Datation proposée: -525/-475

**2178**

Type: bucchero nero, forme: bol B-NERO Bo4 (fond, graffite) (cf. n°2201)
Fouille GAP, sondage 27, niveau 3
Datation proposée: -500/-475

**2179**

Type: bucchero nero, forme: bol B-NERO Bo4 (fond, graffite) (cf. n°2202)
Fouille GAP, sondage 27, niveau 3
Datation proposée: -500/-475

Canthare B-NERO Ct3e

– Typologie

La série B-NERO Ct3e englobe la quasi totalité des canthares étrusques «à pied en trompette» exportés par centaines en Occident, qui représentent eux-mêmes plus de 95% des vases de bucchero diffusés en Gaule méridionale, alors que cette forme, quoique courante, reste toujours minoritaire dans le répertoire du bucchero en Étrurie. On reconnaît dans cette série trois variantes principales selon la décoration (1) : canthares **B-NERO Ct3e1**, décorés de lignes incisées sous la lèvre et de rangées de motifs incisés ou imprimés au ressaut de la vasque (cf. n°**2184**) ; **B-NERO Ct3e2**, décorés uniquement au ressaut ; **B-NERO Ct3e3**, inornés (cf. n°**2193**, **2194**) (2).

Beaucoup de tessons cependant, trop incomplets, ne peuvent être attribués à l'une de ces trois variantes et sont difficile à classer dans le système proposé par Dicocer[1]. C'est pourquoi l'on complète ici ce système par la typologie fragmentaire suivante :

– forme **B-NERO Ct3e1/2** : concerne les fragment de carène décorée qui, en l'absence du bord, peuvent être attribuées à la forme Ct3e1 ou Ct3e2 (cf. n°**2185**).

– forme **B-NERO Ct3e2/3** : concerne les fragments de bords inornés qui, en l'absence de la carène, peuvent être attribuées à la forme Ct3e2 ou Ct3e3 (cf. n°**2186** à **2192**).

– forme **B-NERO Ct3e** : tout autre fragment (fonds, anses...) non classable dans l'un des types précédents (cf. n°**2180** à **2183**).

– Chronologie et diffusion

Les tessons de canthares recueillis à Lattes sont soit hors contexte stratigraphique dans les fouilles du GAP (n°**2183**, **2191**), soit, dans les fouilles récentes, en position intrusive dans des couches de formation nettement plus tardive (n°**2180-2190**, **2193-2194**).

Le seul tesson porteur d'une indication chronologique est un bord inorné (type Ct3e2/3) (n°**2192**), appartenant à un canthare assez grand recueilli dans le niveau 9 du sondage 3 du GAP (dernier tiers du VIe s.).

On sait que la période de diffusion maximale des canthare s'inscrit entre 625 et 550, avec encore beaucoup d'exemplaires utilisés (et quelques-uns sans doute importés) jusque vers 525. Le bord n°**2192** s'inscrirait donc parmi les plus anciens témoins de l'époque de la fondation de la cité. Pour les autres tessons, on hésitera entre un même cas de figure et une attribution à un état de l'occupation des lieux antérieur à la fondation de la ville, cette deuxième hypothèse restant la plus vraisemblable (3).

• Attestations régionales

– 1) canthare B-NERO C13e :

- 1 : Tonnerre I, 625-600 (Py 1985, p.65, fig.38, n°3).
 2-4 : Tonnerre I, 625-600 (Py 1985, p.84, fig.51, n°42-44).
 5 : Tonnerre I, 625-600 (Py 1985, p.118, fig.68, n°2).
 6 : Tamaris, 625-575 (Duval 1998, p.144, fig.21, n°22).
 7-13 : Tamaris, 625-575 (Duval 1998, p.164, fig.33, n°267-273).
 14 : Le Marduel, 625-550 (Py 1984, p.214, fig.16, n°3).
 15 : La Liquière, 625-550 (Py 1984, p.188, fig.135, n°2).
 16-25 : La Rallongue, 625-550 (Prades 1985, p.21, fig.9, n°1-3,6,7,10-14).
 26-32 : Camp-Redon, 625-550 (Prades 1985, p.104, fig.78, n°6-12).
 33 : Carsac, 625-550 (Guilaine 1986, p.172, fig.103, n°4).
 34-35 : La Liquière, 600-575 (Py 1984, p.98, fig.73, n°3,4).
 36-37 : La Monédière, 600-575 (Nickels 1989, p.56, fig.7, n°27,31).
 38 : Puylaurens, 600-550 (Séguier 1992, p.434, fig.3, n°1).
 39 : Puylaurens, 600-550 (Séguier 1992, p.434, fig.3, n°2).
 40 : Soyons, 600-550 (Perrin 1992, p.421, fig.1, n°1).
 41-51 : Ensérune, 600-550 (Hérubel 2000, p.95, fig.8, n°10-20).
 52-54 : Chatau-Wirant, 600-550 (Bouloumié 1983, p.61, n°1-3).
 55 : Saint-Blaise, 600-550 (Bouloumié 1982a, p.47, fig.10, n°1).
 56-57 : Baou-Roux, 600-550 (Boissinot 1992, p.27, fig.11, n°40,42).
 58 : Balaruc, 600-550 (Bermond 1998, p.40, fig.12, n°2).
 59-60 : La Monédière, 600-525 (Nickels 1989, p.62, fig.12, n°10,12).
 61-64 : Puech-Crochu, 600-500 (Garcia 1993, p.178, fig.74, n°4-7).
 65 : Baou de Saint-Marcel, 600-500 (Agostini 1980, p.131, fig.2, n°5).
 66 : La Liquière, 575-550 (Py 1984, p.35, fig.16, n°1).
 67 : La Liquière, 575-550 (Py 1984, p.66, fig.44, n°7).
 68 : La Liquière, 575-550 (Py 1984, p.102, fig.75, n°1).
 69-72 : La Liquière, 575-550 (Py 1984, p.117, fig.87, n°3,4,6,7).
 73-79 : La Liquière, 575-550 (Py 1984, p.130, fig.95, n°1,4-9).
 80-82 : La Monédière, 575-525 (Nickels 1989, p.99, fig.40, n°10-12).
 83-85 : Tamaris, 575-525 (Duval 1998, p.154, fig.26, n°113,114,124).
 86 : Mourrel-Ferrat, 575-525 (CRDM 1976, p.143, fig.2, n°1).
 87-88 : La Liquière, 575-500 (Py 1984, p.162, fig.118, n°1,2).
 89-90 : La Liquière, 575-500 (Py 1984, p.180, fig.132, n°1,2).
 91-92 : La Jouffe, 575-500 (Dedet 1995b, p.285, fig.5, n°4,5).
 93-94 : Baou de Saint-Marcel, 560-540 (Guichard 1993, p.236, fig.7, n°60,61).
 95-98 : La Font du Coucou, 550-525 (Py 1975, p.62, fig.23, n°5-8).
 99 : La Monédière, 550-525 (Nickels 1989, p.58, fig.9, n°6).
 100 : Mailhac, 550-500 (Taffanel 1970, p.26, fig.7, n°2).
 101-105 : Aspiran, 550-500 (Mauné 1998, p.64, fig.18, n°3-7).
 106-108 : Tamaris, 525-450 (Duval 1998, p.160, fig.30, n°200-202).
 109 : La Monédière, 500-475 (Nickels 1989, p.71, fig.19, n°7).

– 2) canthare B-NERO C13e1 :

- 1 : La Liquière, 625-600 (Py 1984, p.27, fig.11, n°1).
 2-3 : La Liquière, 625-600 (Py 1984, p.88, fig.65, n°1,2).
 4 : La Fonollera, 625-575 (Martín 1985, p.87, fig.7).
 5 : Tamaris, 625-575 (Duval 1998, p.144, fig.21, n°23).
 6 : Tamaris, 625-575 (Duval 1998, p.164, fig.33, n°266).
 7 : Saint-Blaise, 625-575 (Bouloumié 1979, pl.1-2).
 8 : Forton, 625-550 (Prades 1985, p.109, fig.82, n°1).
 9 : La Liquière, 600-575 (Py 1984, p.76, fig.50, n°2).
 10 : La Liquière, 600-575 (Py 1984, p.113, fig.84, n°1).
 11 : Bourg-Saint-Andéol, 600-550 (Perrin 1992, p.421, fig.1, n°2).
 12 : Ensérune, 600-550 (Hérubel 2000, p.95, fig.8, n°9).
 13 : Balaruc, 600-550 (Bermond 1998, p.40, fig.12, n°1).
 14 : La Liquière, 575-550 (Py 1984, p.102, fig.75, n°3).
 15-16 : La Liquière, 575-550 (Py 1984, p.117, fig.87, n°2,5).
 17 : La Liquière, 575-550 (Py 1984, p.130, fig.95, n°2).
 18-19 : La Monédière, 575-550 (Nickels 1989, p.105, fig.44, n°16-17).
 20 : Pézenas, 575-550 (Hérubel 2000, p.104, fig.17, n°1).
 21 : Tamaris, 575-525 (Duval 1998, p.154, fig.26, n°116).
 22 : La Liquière, 575-500 (Py 1984, p.58, fig.38, n°2).
 23 : La Jouffe, 575-500 (Dedet 1995b, p.285, fig.5, n°1).

– 3) canthare B-NERO C13e2 :

- 1-2 : Camp-Redon, 625-550 (Prades 1985, p.104, fig.78, n°5,13).
 3 : Forton, 625-550 (Prades 1985, p.109, fig.82, n°3).
 4 : Tamaris, 625-550 (Duval 1998, p.166, fig.34, n°282).
 5 : Saint-Blaise, 625-550 (Bouloumié 1979, pl.3-12).
 6-8 : Tonnerre I, 600-575 (Py 1985, p.60, fig.35, n°18-20).
 9 : Ullastret, 600-550 (Martín 1985, p.84, fig.5, n°1).
 10 : L'Arquet, 600-550 (Lagrand 1958, p.242, fig.1).
 11 : Ensérune, 600-550 (Hérubel 2000, p.95, fig.8, n°16).
 12 : Baou de Saint-Marcel, 600-500 (Guichard 1993, p.244, fig.13, n°185).
 13 : Marseille, 600-500 (Gantès 1990, p.66).
 14 : Sainte-Colombe, 600-500 (Courtois 1975, p.54, fig.44, n°c).
 15-18 : Tonnerre I, 575-550 (Py 1985, p.57, fig.34, n°1-4).
 19 : La Liquière, 575-550 (Py 1984, p.117, fig.87, n°1).
 20-21 : La Liquière, 575-550 (Py 1984, p.130, fig.95, n°3,10).
 22-23 : Castelnau-de-Guers, 575-550 (Houlès 1992, p.436, fig.3, n°2-3).
 24-25 : Antibes, 575-550 (Bouloumié 1982, p.15, fig.4, n°1,2).
 26 : Antibes, 575-550 (Bouloumié 1982, p.16, fig.5, n°3).
 27-34 : Pézenas, 575-525 (Hérubel 2000, p.104, fig.17, n°2,3,4,5,7,10,11,12).
 35-39 : Tamaris, 575-525 (Duval 1998, p.154, fig.26, n°117-121).
 40 : Mailhac, 575-500 (Taffanel 1956a, p.103, fig.17, n°6).
 41 : La Jouffe, 575-500 (Dedet 1995b, p.285, fig.5, n°2).
 42 : Tonnerre I, 550-525 (Py 1985, p.54, fig.33, n°4).
 43 : La Jouffe, 550-500 (Dedet 1995b, p.286, fig.6, n°1).
 44 : Le Marduel, 525-525 (Py 1994, p.218, fig.21, n°1).
 45 : Ampurias, 525-500 (Almagro 1955, p.383, fig.348, n°11).
 46 : Tamaris, 525-450 (Duval 1998, p.160, fig.30, n°199).

– 4) canthare B-NERO C13e3 :

- 1 : La Liquière, 600-550 (Py 1984, p.188, fig.135, n°1).
 2-3 : La Rallongue, 600-550 (Prades 1985, p.21, fig.9, n°4-5).
 4-6 : Camp-Redon, 600-550 (Prades 1985, p.104, fig.78, n°1,2,4).
 7 : Forton, 600-550 (Prades 1985, p.109, fig.82, n°3).
 8 : Ullastret, 600-550 (Martín 1985, p.83, fig.4).
 9 : La Redoute, 600-550 (Dedet 1978, p.63, fig.42, n°1).
 10 : Saint-Blaise, 600-525 (Bouloumié 1979, pl.13).
 11 : Baou de Saint-Marcel, 600-500 (Guichard 1993, p.244, fig.13, n°184).
 12 : Mailhac, 600-475 (Louis 1955, p.111, fig.80).
 13 : Antibes, 575-550 (Bouloumié 1982, p.16, fig.5, n°4).
 14 : Saint-Pierre les Martigues, 575-525 (Lagrand 1979, p.90, fig.5, n°12).
 15 : Marseille, 575-525 (Gallia 1975, p.584, fig.17).
 16 : Tamaris, 575-525 (Duval 1998, p.154, fig.26, n°112).
 17 : La Liquière, 575-500 (Py 1984, p.58, fig.38, n°3).
 18-21 : Pézenas, 575-500 (Hérubel 2000, p.104, fig.17, n°9,13,14,15).
 22 : La Jouffe, 575-500 (Dedet 1995b, p.285, fig.5, n°3).
 23 : Ullastret, 550-525 (Oliva 1959, p.369, fig.1).
 24-27 : Saint-Laurent de Carnols, 550-500 (Dedet 1995b, p.289, fig.11, n°1-4).
 28 : Ampurias, 550-500 (Almagro 1955, p.393, fig.358, n°6).

– Notes

- (1) Suivant la classification proposée par Gras 1974, p.82 et suiv.
 (2) Pour les correspondances de cette série dans d'autres classifications, voir Dicocer[1], p. 137 ; ajouter Cristofani 1969, type C.
 (3) Rappelons qu'un tesson d'urne non tournée à décor excisé de faciès «suspendien» dans le sondage 26 du GAP (Py 1988, p.106 et 124, n.31) peut également se rattacher à cette occupation du début de l'âge du Fer précédant la création de la ville de Lattara. Les traces d'un village du VIIe s., de même faciès mais sans importations, ont en outre été révélées récemment par les fouilles d'urgence de Port-Ariane à quelques centaines de mètres des limites de la ville de Lattara.

– Catalogue

• *canthare B-NERO Ct3e***2180**

Type: bucchero nero, forme: canthare B-NERO Ct3e (anse)
 Saint-Sauveur, fouille 1985, zone 1, secteur 7A, Us 1142
 Intrusion
 Datation proposée: -600/-525

**2181**

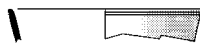
Type: bucchero nero, forme: canthare B-NERO Ct3e (fond)
 Saint-Sauveur, fouille 1984, zone 4, secteur 3, Us 4002
 Intrusion
 Datation proposée: -600/-525

**2182**

Type: bucchero nero, forme: canthare B-NERO Ct3e (fond)
 Saint-Sauveur, fouille 1990, zone 7, secteur 4, Us 7283
 Intrusion
 Datation proposée: -600/-525

**2183**

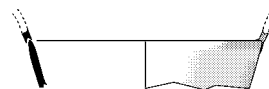
Type: bucchero nero, forme: canthare B-NERO Ct3e (anse)
 Fouille GAP, sans provenance
 Datation proposée: -575/-500

• *canthare B-NERO Ct3e1***2184**

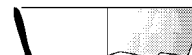
Type: bucchero nero, forme: canthare B-NERO Ct3e1 (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1990, zone 4, secteur 3, Us 4654
 Intrusion
 Datation proposée: -625/-550

• *canthare B-NERO Ct3e1/2***2185**

Type: bucchero nero, forme: canthare B-NERO Ct3e1/2 (carène décorée d'impressions ovalaires)
 Saint-Sauveur, fouille 1997, zone 27, secteur 11; 6, Us 27244
 Intrusion
 Datation proposée: -625/-550

• *canthare B-NERO Ct3e2/3***2186**

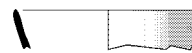
Type: bucchero nero, forme: canthare B-NERO Ct3e2/3 (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1985, zone 1, secteur 7A, Us 1142
 Intrusion
 Datation proposée: -600/-525

**2187**

Type: bucchero nero, forme: canthare B-NERO Ct3e2/3 (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1985, zone 1, secteur 7, Us 1183
 Intrusion
 Datation proposée: -600/-525

**2188**

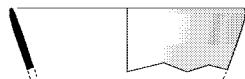
Type: bucchero nero, forme: canthare B-NERO Ct3e2/3 (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1986, zone 1, secteur 1, Us 1318
 Intrusion
 Datation proposée: -600/-525

**2189**

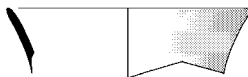
Type: bucchero nero, forme: canthare B-NERO Ct3e2/3 (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1990, zone 1, secteur 12B-C, Us 1518
 Intrusion
 Datation proposée: -600/-525

**2190**

Type: bucchero nero, forme: canthare B-NERO Ct3e2/3 (bord)
 Saint-Sauveur, fouille 1991, zone 4, secteur 3, Us 4775
 Intrusion
 Datation proposée: -600/-525
 Référence de stockage: portoir n°1248

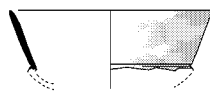
**2191**

Type: bucchero nero, forme: canthare B-NERO Ct3e2/3 (bord)
Fouille GAP, sans provenance
Datation proposée: -575/-500

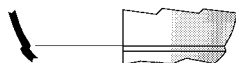
**2192**

Type: bucchero nero, forme: canthare B-NERO Ct3e2/3 (bord)
Fouille GAP, sondage 3, niveau 9
Datation proposée: -525/-500

• *canthare B-NERO Ct3e3*

**2193**

Type: bucchero nero, forme: canthare B-NERO Ct3e3 (bord)
Saint-Sauveur, fouille 1989, zone 4, secteur 4, Us 4583
Remblai d'adobes
Intrusion
Datation proposée: -600/-525
Référence de stockage: portoir n°731

**2194**

Type: bucchero nero, forme: canthare B-NERO Ct3e3 (carène)
Saint-Sauveur, fouille 1990, zone 112, secteur 2, Us 112011
Intrusion
Datation proposée: -600/-525

Canthare B-NERO Ct3h

– *Typologie, chronologie*

Le canthare à pied bas B-NERO Ct3h (1) est beaucoup moins fréquent parmi les importations occidentales que celui à pied «en trompette», sans doute pour une raison chronologique. On peut citer cependant un exemplaire complet dans la nécropole d'Ampurias (2), et un autre dans les fouilles de la Place Jules Verne à Marseille (3).

Cette forme n'est formellement attestée à Lattes que par un seul fragment de fond annulaire provenant de la zone 1, dans un contexte ancien mais hétérogène (n°2195).

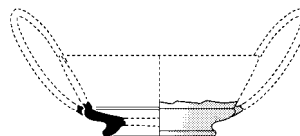
– *Notes*

(1) Équivalent à Gras 1974, p.90-91, type 4 ; Ramage 1972, types 5A ; Albo-re 1979, type 4E ; Cuozzo 1991, type 19B.

(2) Incinération n°13 de la Muralla Nord-Est : Almagro 1955, p.393, fig.358, n°7.

(3) Aimable renseignement de J.-Chr. Sourisseau.

– *Catalogue*

**2195**

Type: bucchero nero, forme: canthare B-NERO Ct3h (fond)
Saint-Sauveur, fouille 1999, zone 52, secteur 4, Us 52005
Contexte ancien mais non homogène
Datation proposée: -525/-500
Référence de stockage: portoir n°2666

Oenochoé B-NERO Oe3 ou Oe7

– *Typologie, chronologie*

Les oenochoés en bucchero nero étrusque, bien que beaucoup plus rares que les canthares sur les gisements de Gaule méridionale et de Catalogne, prennent en nombre la deuxième place parmi les importations. Une anse à section aplatie (n°2196), que l'on peut rapporter à la variante B-NERO Oe3, a été recueillie dans le niveau 8-9 du sondage 26 du GAP, d'où proviennent également quelques documents antérieurs à la fondation de la ville (1). Cette pièce est datable du VI^e s.

Il semble néanmoins que la variante Oe3 à anse plate soit moins fréquente parmi les importations occidentales que la variante Oe7 à anse ronde ou polygonale.

• *Attestations régionales*

– 1) oenochoé B-NERO Oe3 :

1 : Tamaris, 575-525 (Duval 1998, p.154, fig.26, n°110).

– 2) oenochoé B-NERO Oe7 :

1 : La Rallongue, 625-550 (Prades 1985, p.21, fig.9, n°9).

2-3 : Tamaris, 625-550 (Duval 1998, p.164, fig.33, n°275-276).

4 : Saint-Blaise, 625-550 (Bouloumié 1979, pl.15-18).

5 : Marseille, 600-575 (Villard 1960, pl.3, n°9).

6 : Montfo, 600-550 (Bacou 1982, p.75, fig.18).

7 : La Rallongue, 575-550 (Savay-Guerraz 1985, p.9, fig.4, n°5).

8 : La Liquière, 575-550 (Py 1984, p.102, fig.75, n°4).

9-15 : Antibes, 575-550 (Bouloumié 1982, p.23, fig.6, n°1-7).

16 : Ampurias, 575-550 (Almagro 1955, p.394, fig.360, n°1).

17 : Marseille, 575-525 (Gallia 1975, p.584, fig.17).

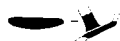
18 : Ampurias, 575-525 (Almagro 1955, p.385, fig.351, n°2).

19 : Montlaurès, 500-475 (Ugolini 1997a, p.160, fig.3, n°6).

– Notes

(1) Voir ci-dessus, notice «B-NERO Ct3e», note 3.

– Catalogue



2196

Type: bucchero nero, forme: oenoché B-NERO Oe3
Fouille GAP, sondage 26, niveau 8-9
Datation proposée: -600/-575

Plats B-NERO Pl1 et Pl2

– Typologie, chronologie

Deux tessons de bucchero provenant des couches archaïques de Lattes correspondent à des formes non encore signalées dans le Midi de la Gaule.

Le premier (n°**2197**), trouvé dans le niveau 9 du sondage 3 du GAP (vers 525 av. n. è.) est assimilable à un plat de type B-NERO Pl1, caractérisé par une vasque très évasée et un fond en trompette et attache étroite, qui put aussi servir de couvercle. La chronologie donnée par T. B. Rasmussen 1979 à ce type de vase correspond à celle de notre exemplaire (1).

Le second fragment (n°**2198**) est un fond annulaire bas provenant de la couche 3 du sondage 27 du GAP datée du début du Ve s. Le départ de la vasque, très évasé, exclut probablement qu'il s'agisse d'un bol B04 : on rattachera plutôt ce tesson à un plat du type B-NERO Pl2 dont la période d'attestation est située par Rasmussen entre 500 et 400.

– Notes

(1) Rasmussen 1979, «Plate», type 1, attesté entre 525 et 400.

– Catalogue



2197

Type: bucchero nero, forme: plat B-NERO Pl1 (bord)
Fouille GAP, sondage 3, niveau 9
Datation proposée: -525/-500



2198

Type: bucchero nero, forme: plat B-NERO Pl2 (fond)
Fouille GAP, sondage 27, niveau 3
Datation proposée: -500/-475

Graffites sur bucchero nero

Quatre des bols B-NERO Bo4 de Lattes portent sous le fond des graffites en alphabet étrusque. Les deux premiers, qui ont fait l'objet de plusieurs recensions (1), ont été trouvés dans le même contexte (sondage GAP 3, niveau 9, vers 525) et sont sans doute de la même main, de même que le graffite équipant un couvercle en céramique commune étrusque de même provenance (ci-après, n°**5166=5138**).

Le plus complet (n°**2199=2165**) présente les lettres UCAL (ou UCIAL avec CIAL liés) en écriture rétroverse. G. Colonna propose une lecture «Ucial», génitif en -ial d'une forme féminine de nom *Uci ou *Uce. L'utilisation à cette époque du «c» au lieu du «k», de même que le patronyme, indiqueraient un lien avec l'Etrurie méridionale. M. Bats envisage en outre une restitution V(el)cial avec omission de l'intermédiaire -el- (2) qui rattacherait cette signature à la série des anthroponymes Velc- ; ou bien, tenant compte de la séparation du «V» et du reste de la marque, deux abréviations, représentant un prénom Vel (ou un féminin Vela ou Velia) indiqué par un simple V (3) et Cal-, à rattacher à une forme nominale du type Cale, Calie/Calia (4), ou Calisu/Calisunia (5), ou encore Calisna ou Calisni (6).

Le deuxième graffite (n°**2200=2167**), de même provenance, ne comporte qu'une lettre (U/V), puis est interrompu par la cassure. Le contexte a fait supposer qu'il s'agissait du même nom que le précédent.

Les deux derniers (n°**2201** et **2202**), issus du dépotoir appuyé contre la muraille archaïque dans le sondage 27 du GAP (niveau 3, vers 500-475), sont de lecture plus difficile (peut-être «AL» pour le n°**2201**).

Il n'est pas inutile de rappeler que les exemples de graffites étrusques sur bucchero nero sont extrêmement rares en Gaule (7).

– Notes

(1) D'abord identifiés comme ibériques (Arnal 1965), ces graffites ont été identifiés comme étrusques par Colonna 1980. Leur lecture a été reprise par Marchand 1980 et Bats 1988a.

(2) Voir par exemple Rix 1963 p. 304 : v(el)c(e).

(3) Abréviations bien attestées en Etrurie (cf. par exemple Rix 1963, p. 126, 128, 306).

(4) Rix 1963, p. 197.

(5) Rix 1963, p. 168.

(6) Rix 1963, p. 186 et 334.

(7) Les deux seuls exemples que nous connaissons proviennent de Saint-Blaise : croix et lettre étrusque «H» sur anses de canthares : Bouloumié 1979, fig.7 et 8.

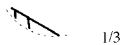
– Catalogue



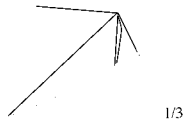
2199

Type: bucchero nero, sous le fond d'un bol B-NERO Bo4 (=n°2165), graffite étrusque «VCIAL» rétroverse

Fouille GAP, sondage 3, niveau 9
Datation proposée: -525/-500

**2200**

Type: bucchero nero, sous le fond d'un bol B-NERO Bo4 (=n°2167), graffite étrusque «V» (début possible de «VCIAL»: cf. n°2199)
Fouille GAP, sondage 3, niveau 9
Datation proposée: -525/-500

**2201**

Type: bucchero nero, sous le fond d'un bol B-NERO Bo4 (=n°2178), graffite étrusque «AL» rétroverse (?) (fin possible de «UCIAL»: cf. n°2199)

Fouille GAP, sondage 27, niveau 3
Datation proposée: -500/-475

**2202**

Type: bucchero nero, graffite sous un fond de bol Bo4 (cf. n°2179)
Fouille GAP, sondage 27, niveau 3
Datation proposée: -500/-475